

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 11-12

Artikel: L'Amicale d'Estavayer en deuil
Autor: Brodard, François-Xavier / Brasey, Isidore / Mauron, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Amicale d'Estavayer en deuil

† Isidore Brasey

Dimanche 31 mai, une foule nombreuse escortait à sa dernière demeure notre ami Isidore Brasey, originaire de Font près d'Estavayer, où il a passé toute sa longue vie.

Excellent patoisant, il fut l'un des membres fondateurs de l'« Amicale d'Estavayer », aux séances de laquelle il participa tant que ses forces ne le trahirent pas.

Il avait gardé, à l'âge de 93 ans, une verdeur et une fraîcheur de mémoire peu communes. C'était un plaisir de l'entendre narrer, en un patois savoureux, des souvenirs remontant à trois quarts de siècle et plus.

Il avait été syndic de sa commune de Font et député. Il siégea également au Grand Conseil.

Homme affable, causeur disert à la verve intarissable, volontiers un brin caustique, il était très populaire, et avait exploité la pinte communale de la « Couronne », que reprirent son fils, puis son petit-fils.

A sa veuve affligée, à ses parents et amis, nous disons nos sincères condoléances.

F.-X. B.

† Louis Mauron

Dimanche 7 juin mourait à son tour un des doyens de notre « Amicale », Louis Mauron d'Ependes (FR). Il avait été successivement marchand de bétail et aubergiste. Excellent lutteur, détenteur d'un palmarès fort riche, il avait formé — à Domdidier spécialement — toute une pléiade d'excellents émules.

Il avait sept fils soldats qui étaient sa fierté.

Très attaché à nos traditions et à notre patois, il participait régulièrement —

quand il demeurait à Yvonand — à nos assemblées, malgré que l'âge lui eût rendu la marche pénible.

C'était un conteur fort amusant. Il dut sûrement, comme aubergiste, avoir le don de dérider ses clients par ses bonnes histoires. Car il en savait !

Il repose maintenant dans le cimetière de son village natal, dont il était originaire, et pour lequel il avait gardé, malgré qu'il l'eût quitté depuis fort longtemps, un amour profond.

F.-X. B.

A la mémoire de Joseph Yerly

La Société cantonale des amis du patois a pris l'initiative d'éditer un livre contenant les plus beaux textes du grand patoisant Joseph Yerly, de Treyvaux, décédé il y a trois ans.

Bravo !

A nos collaborateurs...

Nous prions les dévoués secrétaires des « cantonales » et des « amicales » de nous adresser jusqu'au 30 ou 31 de chaque mois au plus tard, de brefs comptes rendus de leur activité, ainsi que des festivités qui ont lieu dans leur giron. Il faut absolument que notre « Conteur » soit le reflet vivant de notre mouvement.

P.-S. — S'ils peuvent obtenir un cliché illustrant une de leurs fêtes et paru dans un de leurs journaux régionaux, qu'ils s'empres-sent de nous l'envoyer.

Merci d'avance !

La Rédaction.